

Hardy, René (1995) *La sidérurgie dans le monde rural*.
Sainte-Foy, PUL (Coll. « Géographie historique »), 303 p. (ISBN
2-7637-7418-0).

Samuel P. Arseneault

Volume 41, numéro 112, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022621ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022621ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

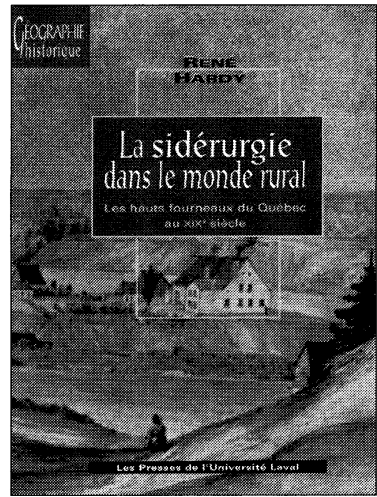
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Arseneault, S. P. (1997). Compte rendu de [Hardy, René (1995) *La sidérurgie dans le monde rural*. Sainte-Foy, PUL (Coll. « Géographie historique »), 303 p. (ISBN 2-7637-7418-0).] *Cahiers de géographie du Québec*, 41(112), 89–90.
<https://doi.org/10.7202/022621ar>

HARDY, René (1995) *La sidérurgie dans le monde rural*. Sainte-Foy, PUL (Coll. «Géographie historique»), 303 p. (ISBN 2-7637-7418-0)

René Hardy nous offre une histoire de la sidérurgie primaire au charbon dans le monde rural de l'est du Canada, principalement au Québec, durant le XIX^e siècle. Bien documentée, illustrée de tableaux, de cartes et de figures, l'œuvre de 300 pages fait partie de la collection «Géographie historique» fondée et dirigée par Serge Courville. Historien à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Hardy est rattaché au Centre inter-universitaire d'études québécoises. Auteur de plusieurs ouvrages sur l'Église et sur la Mauricie, il s'est mérité à deux reprises le prix Lionel-Groulx de l'Institut d'histoire de l'Amérique française.



Au XIX^e siècle, la sidérurgie primaire du Québec se caractérise par l'utilisation du charbon de bois pour produire la fonte à une époque où l'introduction du charbon minéral permet la disparition graduelle des hauts fourneaux dans la province et la mise en place des aciéries modernes ailleurs au pays. Bien que le Québec soit dépourvu de gisements de charbon, la chute de son industrie sidérurgique s'explique, d'après René Hardy, non pas par des coûts élevés d'approvisionnement en matières premières, mais plutôt par la mise en place des politiques économiques nationales.

Un des principaux objectifs du livre est de projeter un éclairage nouveau sur le monde rural. On tente de nous montrer comment l'industrie sidérurgique, à base de charbon de bois, a contribué à la diversité de la société rurale. Construite en six chapitres, l'œuvre présente d'abord les grandes étapes de l'évolution des techniques sidérurgiques avec, entre autres, plusieurs dessins de hauts fourneaux et les très belles gravures de D. Diderot, auxquelles s'ajoutent des photos de poêles d'époque. Le rôle de la province de Québec, dans le contexte national, nous est présenté dans un deuxième chapitre. On discute aussi dans ce chapitre des politiques nationales canadiennes et de l'évolution de la sidérurgie primaire au Canada et au Québec.

Les troisième et quatrième chapitres portent essentiellement sur la petite histoire des hauts fourneaux dans le Centre du Québec. L'auteur attire l'attention sur les méthodes originales utilisées par certains entrepreneurs pour financer leurs entreprises. Les Forges Radnor occupent une place privilégiée dans ce chapitre, étant de loin les plus importantes avec une production continue entre 1853 et 1880. Un cinquième chapitre décrit les richesses minières de la Mauricie et met en évidence les stratégies des entreprises pour l'accès et le contrôle des ressources et des techniques d'exploitation.

Le rôle de la main-d'œuvre rurale dans cette aventure sidérurgique n'est abordé que dans le sixième et dernier chapitre. Pourtant, n'est-ce pas elle qui, en définitive, donne un sens et une structure à l'espace régional? Le paysage rural que le professeur Hardy cherche à nous présenter sous «un éclairage nouveau» relève d'abord de la culture, laquelle est à la base des valeurs, des perceptions et des comportements humains. Pour ceux et celles qui conçoivent ainsi la lecture du paysage, lisez d'abord le sixième chapitre pour apprécier la contribution de l'auteur à l'avancement des connaissances en géographie historique.

Samuel P. Arseneault
Département d'histoire-géographie
Université de Moncton

KERKVLIEP, Benedict J. Tria and PORTER, Doug J., eds
(1995) *Vietnam's Rural Transformation*. Boulder, Westview
Press, 251 p. (ISBN 0-8133-8950-X)

Depuis que son économie a commencé à se libéraliser au début des années 1980 et que ses frontières se sont faites de plus en plus accueillantes à compter de la fin de ces mêmes années, le Viêt-nam a littéralement été pris d'assaut par les chercheurs étrangers. En témoigne l'augmentation rapide du nombre de publications traitant de ce pays. Malgré ce foisonnement soudain, la priorité va surtout aux questions économiques et politiques, peu d'auteurs s'attardant réellement à analyser les problèmes du monde rural vietnamien. Pourtant, les difficultés politiques et économiques auxquelles doit faire face le Viêt-nam aujourd'hui demeurent en bonne partie conditionnés par la transformation du monde rural (78 % de la population en 1990). D'où la pertinence de ce recueil.

La plupart des textes ont été présentés au colloque *Vietnam Update 1993*, tenu à l'*Australian National University* (Canberra), en décembre 1993. Les dix auteurs, dont cinq sont Vietnamiens, se réclament de plusieurs disciplines (agronomie, économie, géographie, anthropologie, etc.), ce qui contribue à la diversité des points de vue. Non regroupés par thèmes, les neuf textes sont d'une qualité inégale; ils comprennent 43 tableaux, graphiques et cartes, ainsi que six pages de photos.

L'article introductif, signé par B.J.T. Kerkvliet et D.J. Porter, souligne deux contributions essentielles du recueil: en premier lieu, une analyse des transformations récentes du monde rural vietnamien et des problèmes auxquels le Viêt-nam est ainsi confronté; en second lieu, la comparaison de ces transformations

